

Le « mystère » Rudy Jomby

Le vestiaire choletais ôte bien calmement vendredi soir, après la défaite face à Gravelines (83-80), Rudy Jomby, ex-Gravelinois, avait encore livré un match moyen, malgré une grosse présence défensive sur Dwight Buycks. Assis dans son coin, torse nu et tête baissée, il se disait « déçu, car ça n'est pas passé loin. »

Il est vrai que les six défaites lors des huit derniers matches doivent commencer à peser lourd dans l'esprit des Choletais. Mais sur cette série, le joueur est tout simplement fantomatique offensivement : 2,6 points, 2,6 rebonds et 1 passe par match. Seulement 8 tirs marqués sur 63 tentatives, dont un laborieux 2/25 derrière l'arc. Bien loin de ses statistiques de la saison dernière (9,1 points, 4,3 rebonds et 1,4 passe) et de son statut de titulaire indiscutable.

Un problème de confiance

Rudy Jomby, lui, ne trouve pas d'explication à ce passage à vide. « Je ne l'explique pas, je travaille, encore et encore, mais ça ne rentre pas. Ça fait un mois que je ne mets pas un tir. » De son côté, son entraîneur, Jean-Manuel Soussa, ne perd pas confiance en son joueur : « On a constaté son problème, on essaie de l'encourager, de le motiver. Lui-même vient plus souvent à la salle, a rajouté des séances individuelles. Il en est conscient » avant d'ajouter, un brin dépité, « Après, c'est lui qui shoote, à lui de faire le travail mental pour que ça

rentre ».

Ses coéquipiers veulent aussi croire en la capacité de rebondir de l'ailier, A.J. Slaughter le premier. « Rudy a prouvé qu'il était un bon joueur, qu'il pouvait mettre des paniers et faire jouer les autres. Il n'a qu'à rester confiant et continuer à prendre les tirs, » analyse le meneur américain, qui semble apprécier son partenaire. « C'est un bon gars. Il est drôle, notamment dans le vestiaire. On sort souvent ensemble. »

Un exemple qui semble prouver que le joueur s'est bien intégré dans son nouveau club et que, par conséquent, sa mauvaise passe vient d'ailleurs. Son temps de jeu, très variable, pourrait être pointé du doigt : 10 petites minutes contre Nanterre, la semaine dernière, contre 31 vendredi soir, face à Gravelines. Mais là encore, l'union sacrée est de mise : « Le fait que le coach me fasse défendre sur Buycks, je l'ai pris comme une sorte de confiance de sa part. Je me suis donné à fond, » explique l'ex-Gravelinois. Il a raison.

Peu importe d'où vient le problème, il sera bon pour l'ailier et le staff choletais de le régler au plus vite. Car avec 11 défaites en 19 journées, CB va avoir besoin, entre autres, d'un Jomby à un bien meilleur niveau pour continuer d'exister cette saison. Le joueur l'affirme, « les jambes ça va, je suis jeune. » Désormais, c'est le mental qui doit revenir.

Nicolas MANGEARD



Autour d'une remarquable performance défensive sur Buycks, Rudy Jomby court toujours après ses sensations en attaque.